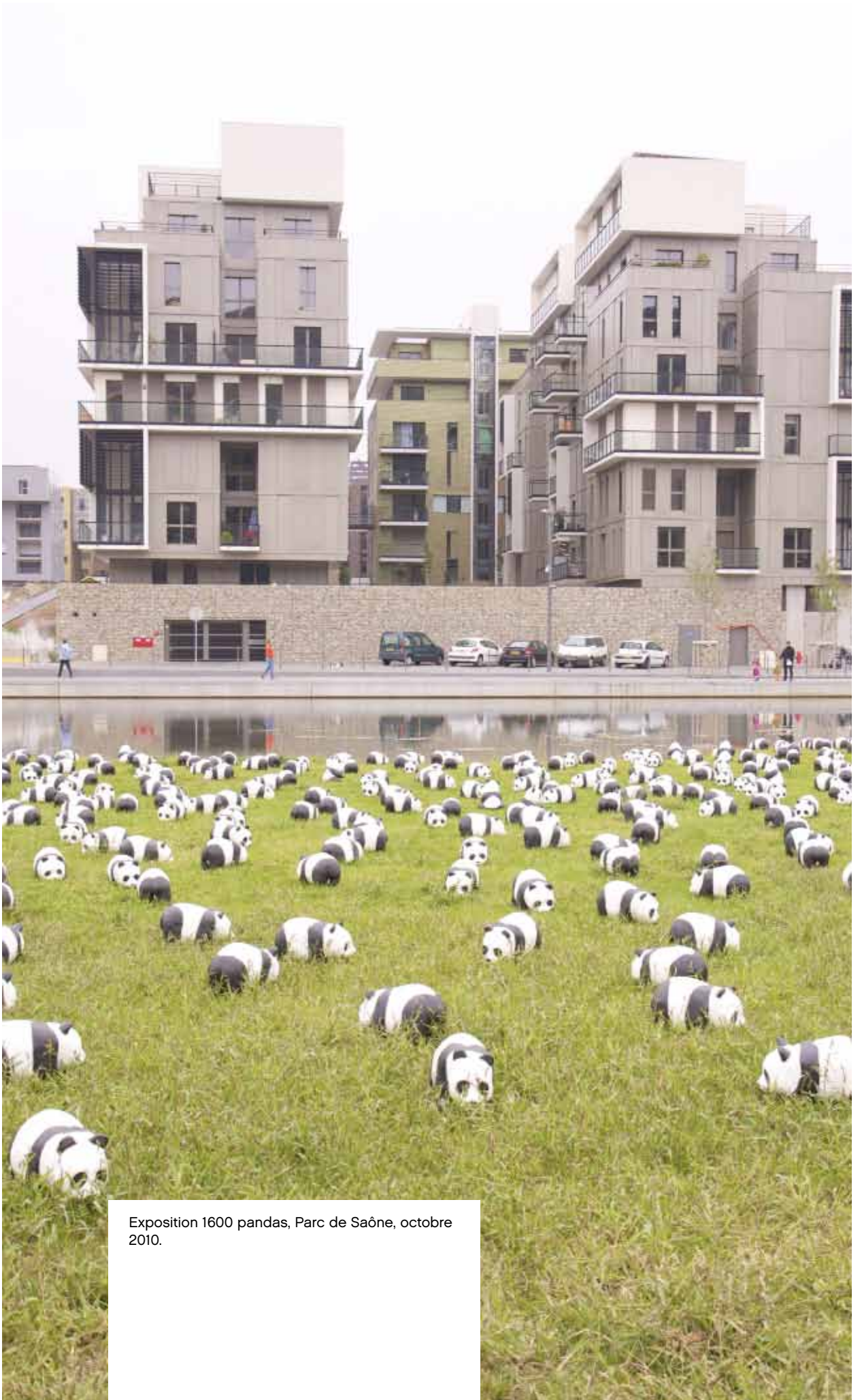


LA CONFLUENCE, LYON

1^{er} quartier durable WWF



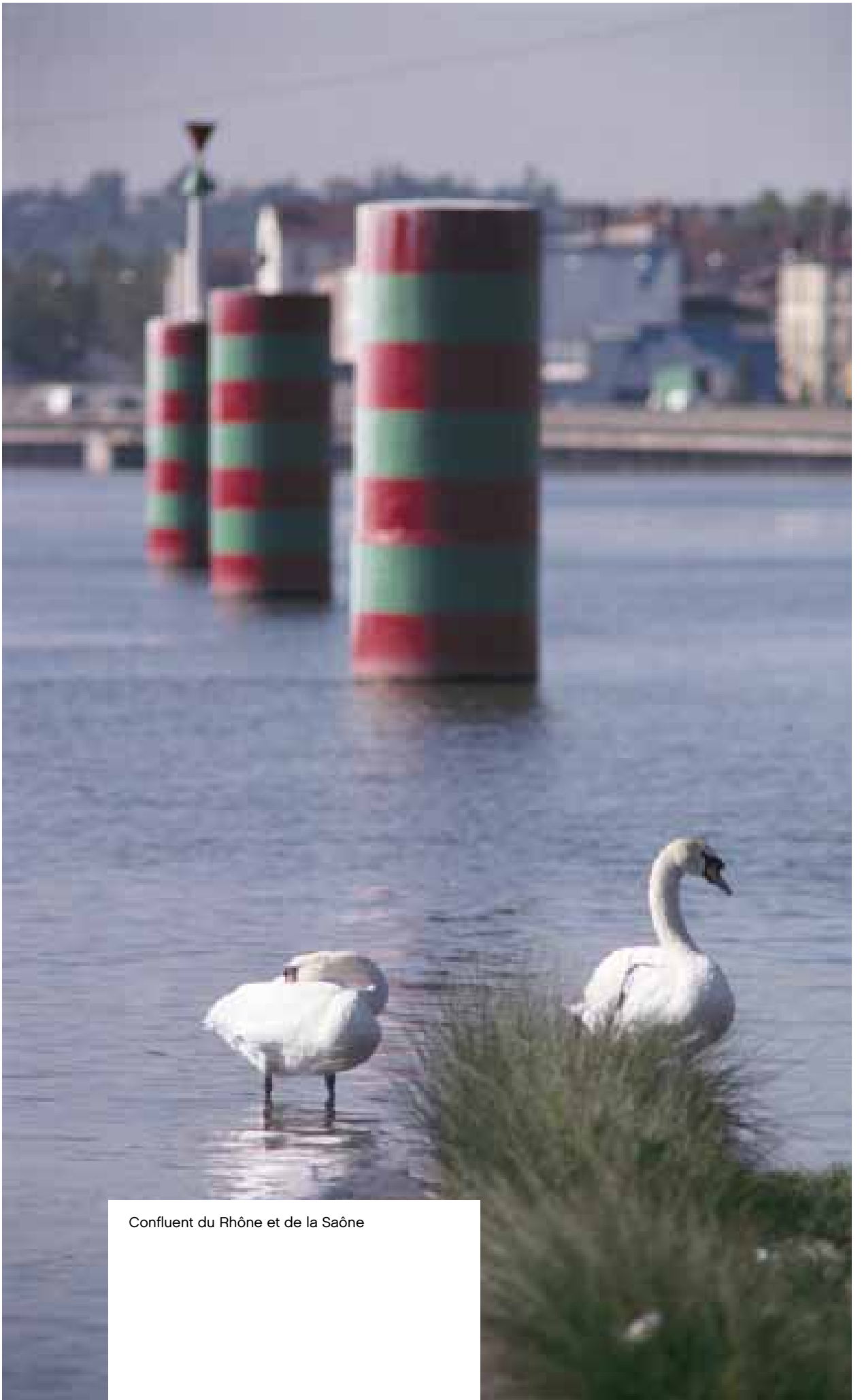
2



Exposition 1600 pandas, Parc de Saône, octobre 2010.

SOMMAIRE

p.5	1 — LA CONFLUENCE, 1^{ER} QUARTIER DURABLE WWF
p.7	2 — ONE PLANET LIVING, VIVRE SUR UNE SEULE PLANETE
p.9	3 — LES 10 PRINCIPES ET OBJECTIFS POUR LES QUARTIERS DURABLES WWF
p.11	4 — UNE CONVENTION D’OBJECTIFS POUR 5 ANS
p.13	5 — LE PLAN D’ACTION DURABILITÉ «LYON CONFLUENCE»
p.14	1. Zéro carbone, la grande ambition
p.15	2. Zéro déchets
p.16	3. Mobilité durable
p.17	4. Matériaux locaux et durables
p.18	5. Alimentation locale et durable
p.19	6. Gestion durable de l’eau
p.20	7. Habitat naturel et biodiversité
p.21	8. Culture et patrimoine local
p.22	9. Equité et développement économique
p.23	10. Qualité de vie et bien-être



Confluent du Rhône et de la Saône

1. LA CONFLUENCE, 1^{ER} QUARTIER DURABLE WWF

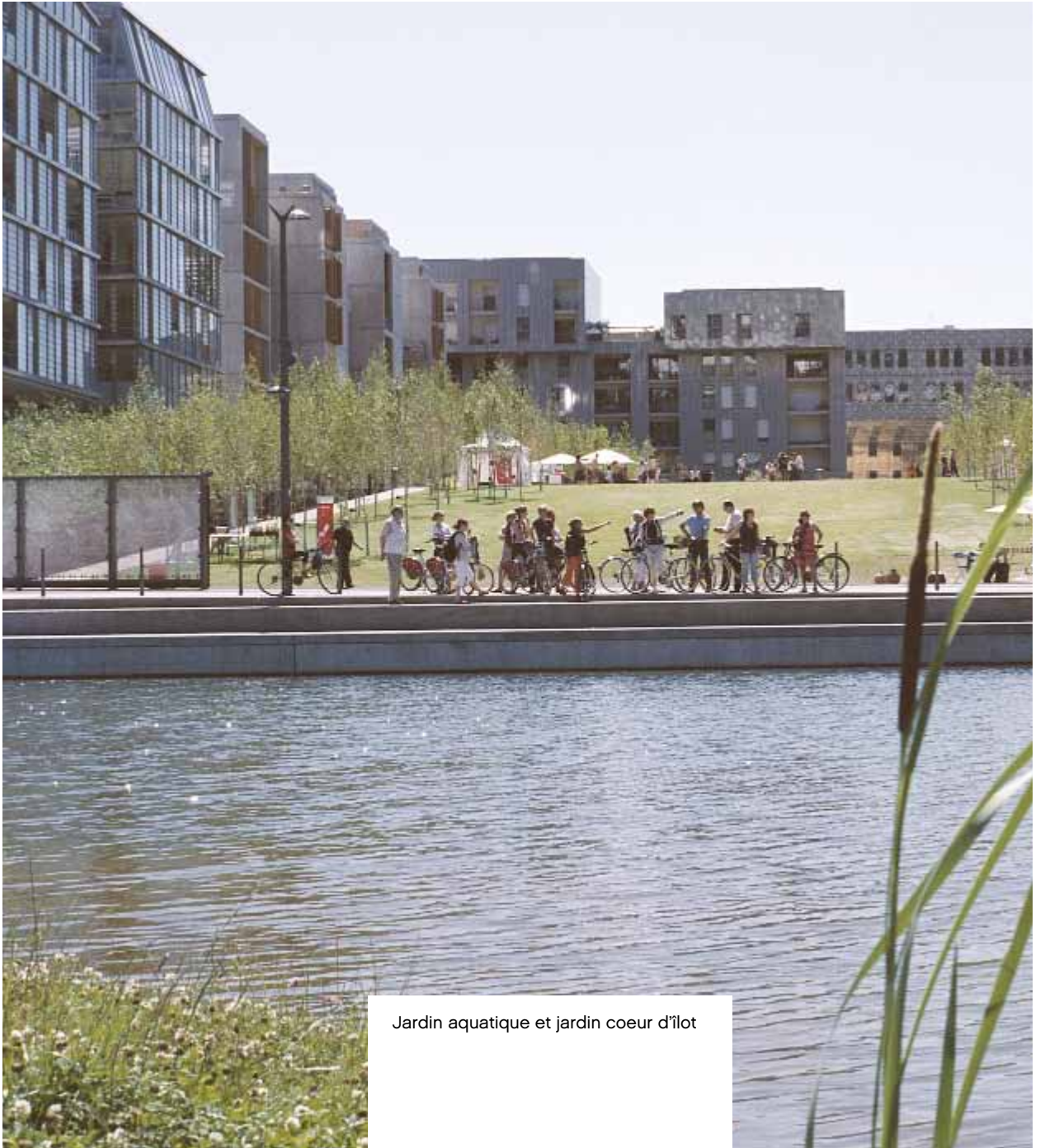
Une approche globale et intégrée

Un projet urbain, planifié, avec une vision à long terme. La reconquête d'un vaste territoire destiné à assumer toutes les fonctions d'un centre ville. La volonté de magnifier aussi bien le passé industriel que le patrimoine naturel des lieux. Dès ses débuts, l'aménagement de La Confluence s'est inscrit dans une démarche urbaine globale et contemporaine.

5

Les premières études du projet Lyon Confluence affichaient déjà des caractéristiques en phase avec les idées, puis les réglementations qui se sont imposées au fil des années 2000 sous le nom générique de « développement durable ». La mixité sociale et fonctionnelle, la recherche de solutions respectueuses des habitants et de leur qualité de vie, la préférence pour les choix économes en énergie étaient parmi ses fondamentaux. Cette intuition initiale s'est affermie, organisée, pour devenir le moteur d'une approche globale. L'aménageur laisse s'épanouir tous les talents (architectes, urbanistes, paysagistes, programmistes, etc.), mais demande qu'ils respectent les objectifs devenus, au fil du temps, de plus en plus précis et exigeants quant à la maîtrise de l'énergie, la dépollution des sols et tout ce qui contribue à faire une ville taillée pour l'avenir. Ces exigences traduites en stratégie, inscrites dans le plan climat du Grand Lyon, ont progressivement porté sur l'ensemble du territoire : 150 hectares en cœur de ville, constitués de trois pièces d'un même puzzle. Un quartier ancien, étudié sous l'angle de l'éco-rénovation, qui a dès 2005 bénéficié du projet grâce à l'arrivée du tramway ; la reconversion d'importantes friches industrialo-portuaires en bord de Saône, dont la mutation en quartier de destination s'achève ; le départ des activités logistiques en bord de Rhône enfin, dont la reconversion est engagée avec les architectes-urbanistes Herzog & de Meuron pour concevoir une ville dense et agréable à vivre. 150 hectares, une échelle pertinente pour afficher une exemplarité dans toutes les dimensions : construction sobre en énergie, recours massif aux énergies renouvelables, maîtrise de la voiture individuelle, développement des modes doux, imbrication et générosité des espaces publics, place de l'eau, de la végétation et du paysage dans la ville, préservation de la biodiversité.

6



Jardin aquatique et jardin coeur d'îlot

2. ONE PLANET LIVING, VIVRE SUR UNE SEULE PLANETE

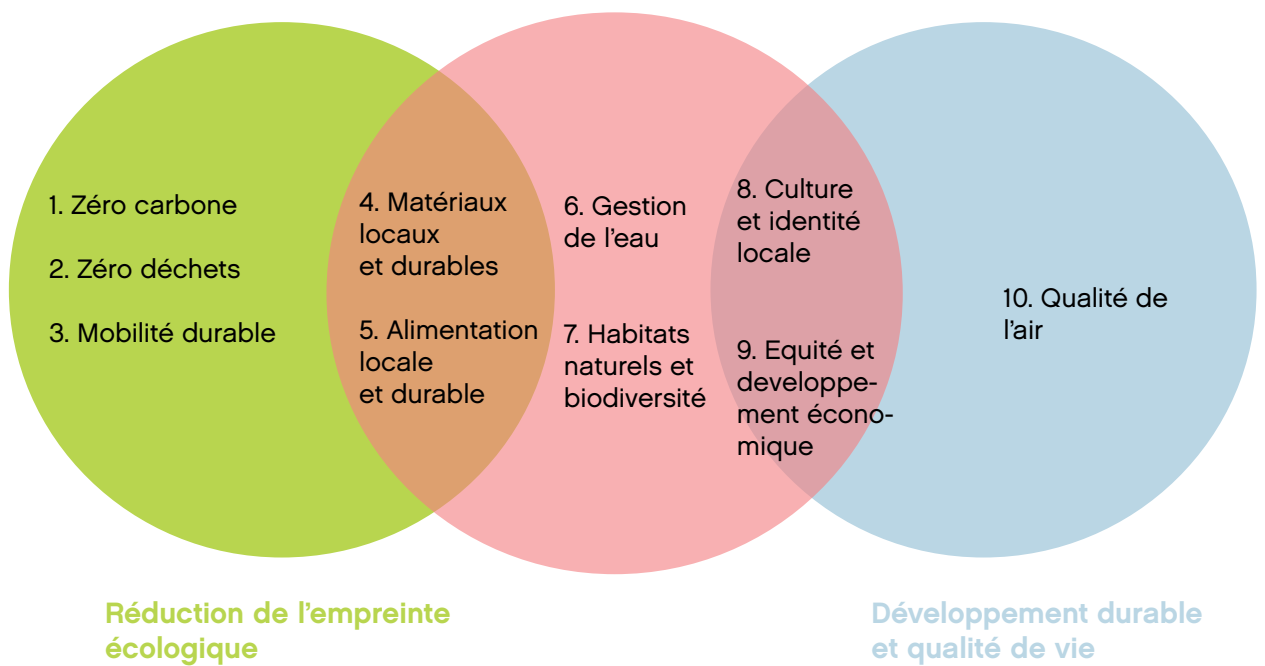
“Un monde dans lequel chacun peut avoir une vie agréable et saine dans les limites des ressources naturelles de la planète.»

L'humanité consomme en moyenne 30% de plus que ce que la planète peut régénérer d'une année sur l'autre. Si tout le monde vivait comme un Européen, nous aurions besoin de près de trois planètes pour subvenir à nos besoins. Les conséquences de ce déficit écologique sont nombreuses : érosion de la biodiversité, changements climatiques avec son cortège de tensions sociales et économiques. Les moteurs de cet empreinte écologique sont bien connues : en moyenne, nos modes d'habiter contribue à hauteur de 25%, de même que notre façon de nous alimenter, et nos déplacements à la hauteur de 18%.

7 Afin de faire reculer ce déficit écologique, le WWF a lancé en 2004 le programme One Planet Living-OPL («Vivre avec une seule planète»). L'objectif : aider les particuliers, les entreprises et les autorités publiques à réduire leur empreinte écologique, sans réduire la qualité de vie des habitants. La première application de ce programme est la conception et la construction d'un quartier, celui de BedZED à Londres (BeddingtonZeroFossilEnergyDevelopment). Ce pilote a montré qu'il était possible de réduire par deux l'empreinte écologique et d'offrir un cadre de vie particulièrement agréable. Le WWF s'est ensuite inspiré de cette expérience pour développer dix principes simples et communs aux projets de quartiers durables WWF dans le monde, du Portugal aux Emirats Arabes Unis. Le respect de ces 10 principes de durabilité se traduit par l'élaboration d'un programme d'actions de Durabilité, le PAD, qui s'appuient et engagent l'ensemble des acteurs du quartier. Les actions ne ciblent pas seulement un aménagement et une construction exemplaires, elles portent aussi sur l'animation des modes de vie durables après l'arrivée des habitants : conseils pour réduire sa facture énergétique, appui aux initiatives locales comme les jardins partagés, etc. Les modes de vie durables deviennent plus confortables que les conventionnels, grâce à une architecture du quartier intelligente et réfléchie.

Enfin, dans un objectif d'amélioration continue et d'apprentissage, mais aussi de valorisation, un suivi régulier des performances du projet est nécessaire et exigé dans le programme Quartiers Durables WWF, Celui-ci comprend un audit de l'empreinte écologique des habitants du quartier.

Approche territoire



8

3. LES 10 PRINCIPES ET OBJECTIFS POUR LES QUARTIERS DURABLES

WWF

9

1. Zéro carbone : optimiser l'efficacité énergétique et l'utilisation d'énergies renouvelables pour réduire les émissions de Gaz à Effet de Serre. Bâtiments et équipement à zéro carbone au plus tard en 2015.

2. Zéro déchets : au moins 70% des déchets réutilisés, compostés ou recyclés.

3. Mobilité durable : réduction des véhicules consommant des énergies fossiles. Un arrêt de transport en commun distant au maximum de 400m et desservi toutes les 10-15mn.

4. Matériaux locaux et durables : très performants et ayant le minimum d'impact dans leur conception et livraison, ces matériaux sont recyclés (40% minimum) et recyclables, produits localement (50% minimum). Le bois doit être certifié FSC ou être de provenance locale.

5. Alimentation locale et durable : promouvoir une alimentation en produits locaux et sains. Objectif pour 2020 : 30% des produits alimentaires vendus sur site sont produits dans un rayon de 100 km et 20% sont d'origine biologique.

6. Gestion durable de l'eau : promouvoir la préservation de la quantité et de la qualité de l'eau.

7. Habitats naturels et biodiversité : maintenir, créer et valoriser la biodiversité et les habitats naturels.

8. Culture et patrimoine local : développer un sentiment d'appartenance à travers la valorisation de l'héritage culturel et le développement culturel local. Développer une stratégie pour inscrire l'identité locale (les formes urbaines, le design des bâtiments et des espaces partagés) dans le patrimoine historique, culturel et paysager existant.

9. Equité et développement économique : promouvoir la justice sociale et un développement économique local (et international équitable) avec par exemple au moins 25% de logements sociaux.

10. Qualité de vie et bien-être : améliorer la santé et le bien-être des usagers, habitants, ouvriers du bâtiment, travailleurs, etc. Concertation avec les habitants et usagers.



Parc de Saône, juin 2011.

4. UNE CONVENTION D'OBJECTIFS POUR 5 ANS

La Communauté Urbaine de Lyon compétente en matière d'aménagement urbain, d'environnement (eau, assainissement, déchet, qualité de l'air...) et la SPLA Lyon Confluence en sa qualité d'aménageur de l'opération Lyon confluence sont intéressées pour s'intégrer dans le programme « Quartiers Durables WWF », en appliquant la démarche « One Planet Living » à leur projet d'aménagement «Lyon Confluence ».

Le WWF France, après avoir évalué pendant 18 mois la stratégie du projet de quartier Lyon Confluence au regard des principes du programme « Quartiers Durables WWF », a souhaité s'y engager avec la SPLA et la Communauté Urbaine de Lyon. Le WWF souligne tout l'intérêt de choisir un quartier pilote qui se situe dans une agglomération dynamique en matière d'initiatives environnementales et sociales.

Une convention sur 5 ans a donc été signée en juillet 2010 : elle détermine un cadre de collaboration entre WWF France, le Grand Lyon et la SPLA Lyon Confluence sur le territoire de La Confluence, dans le cadre du « Programme Mondial Quartiers Durables WWF».

Cette démarche repose sur :

- l'élaboration commune d'un Plan d'Action Durabilité (PAD) structuré autour des 10 principes et objectifs internationaux OPL, mis à jour chaque année,
- la mise en œuvre de ce PAD lors de la conception et de la construction du quartier, mais aussi par la mise en place d'actions de modes de vie durables,
- un suivi continu des performances.

11



«C'est le temps des cerises», juin 2011



Vue sur les balmes de Sainte-Foy-Les-Lyon depuis le jardin aquatique

5. LE PLAN D'ACTION DURABILITÉ « LYON CONFLUENCE »

Issu de 18 mois de réflexion, le premier plan d'action durabilité, appliqué aux 150 hectares du territoire de La Confluence situé entre Rhône et Saône, au sud de la presqu'île de Lyon, s'attache à définir des objectifs progressifs et mesurables.

Ce plan d'action est destiné à être évalué et mis à jour chaque année. Il associe d'ores et déjà l'ensemble des concepteurs du projet, architectes-urbanistes, paysagistes, ingénieurs, programmistes... et le bureau d'études Tribu, spécialisé dans les questions de développement durable, qui accompagne le projet depuis 2002.

Il engage également les habitants du territoire à participer à ce plan d'action : nouveaux arrivants ou habitants du quartier historique, les « Confluençais » sont appelés à devenir des acteurs majeurs du premier quartier durable français WWF.

Certaines cibles sont à cette étape plus avancées, d'autres encore embryonnaires. Mais les jalons sont aujourd'hui posés pour engager ce nouveau cœur de Lyon dans une démarche cohérente d'élaboration partagée d'un centre ville durable.

13

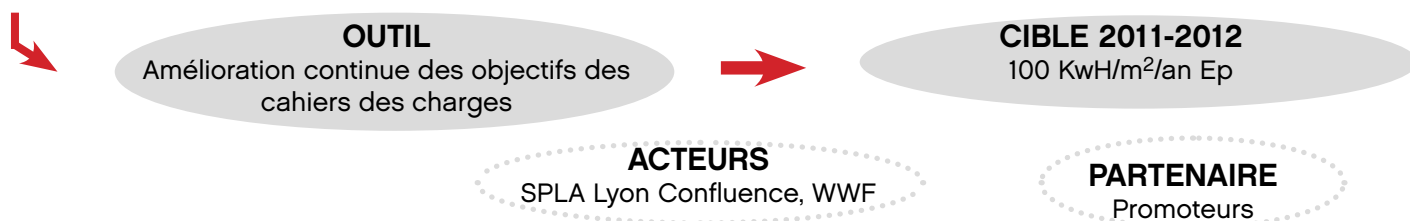


Jardin partagé dans le jardin au coeur des îlots ABC

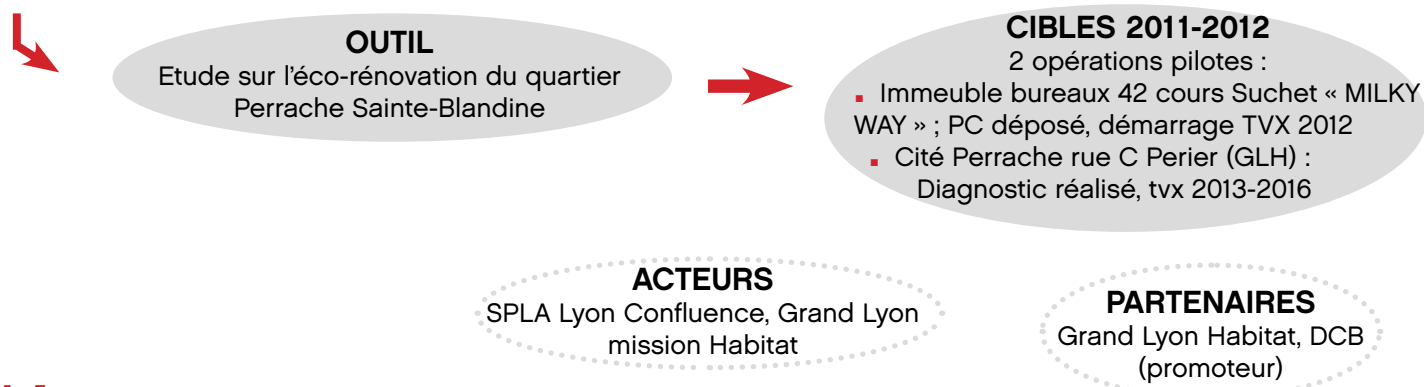
1. Zéro carbone : la grande ambition

Avec 1 million de m² construits répondant à des exigences environnementales élevées, permettant d'accueillir 8 000 nouveaux habitants et près de 20 000 nouveaux salariés, le déploiement d'un réseau de chaleur, l'éco-rénovation du quartier ancien et les efforts pour maîtriser la place de la voiture, le territoire n'émettra au quotidien pas plus de gaz à effet de serre supplémentaires en 2020 qu'en 2000.

RÉDUIRE LA CONSOMMATION DES BATIMENTS NEUFS

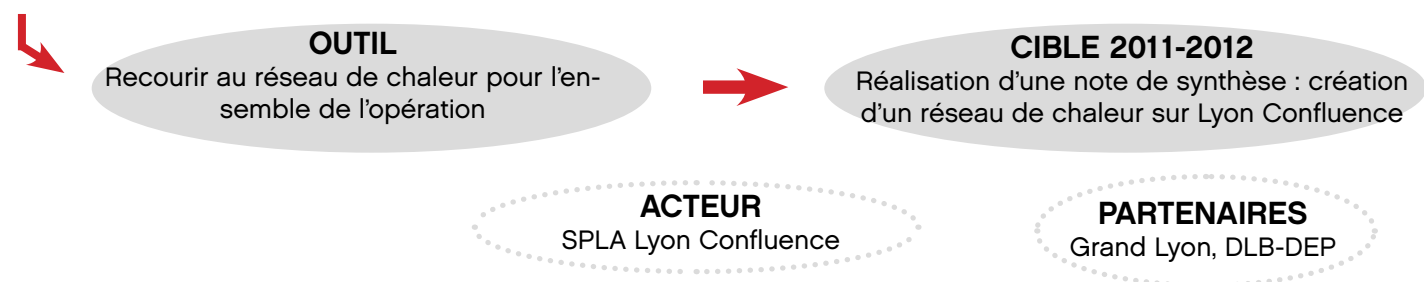


DIVISER PAR QUATRE LA CONSOMMATION DES BATIMENTS EXISTANTS

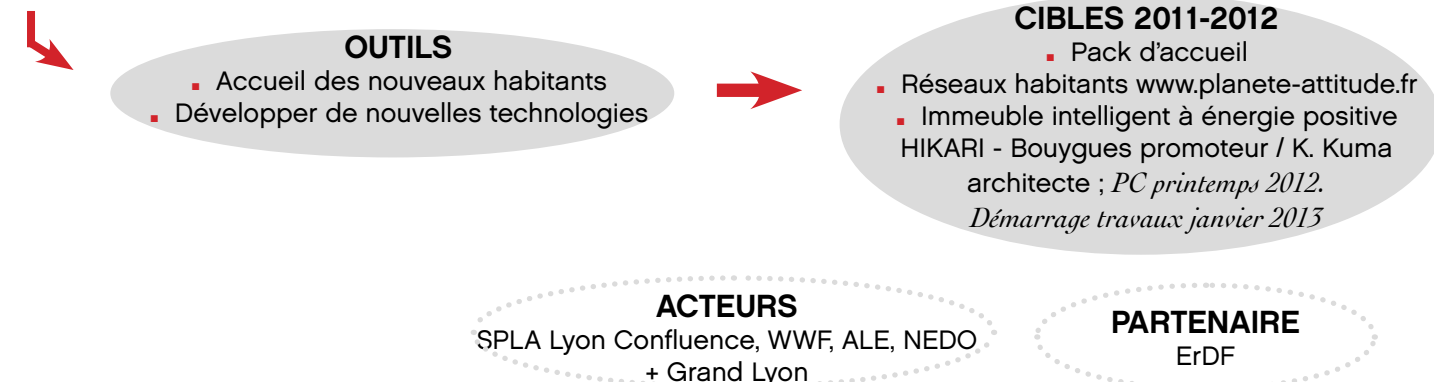


14

DEVELOPPER LES ENERGIES RENOUVELABLES



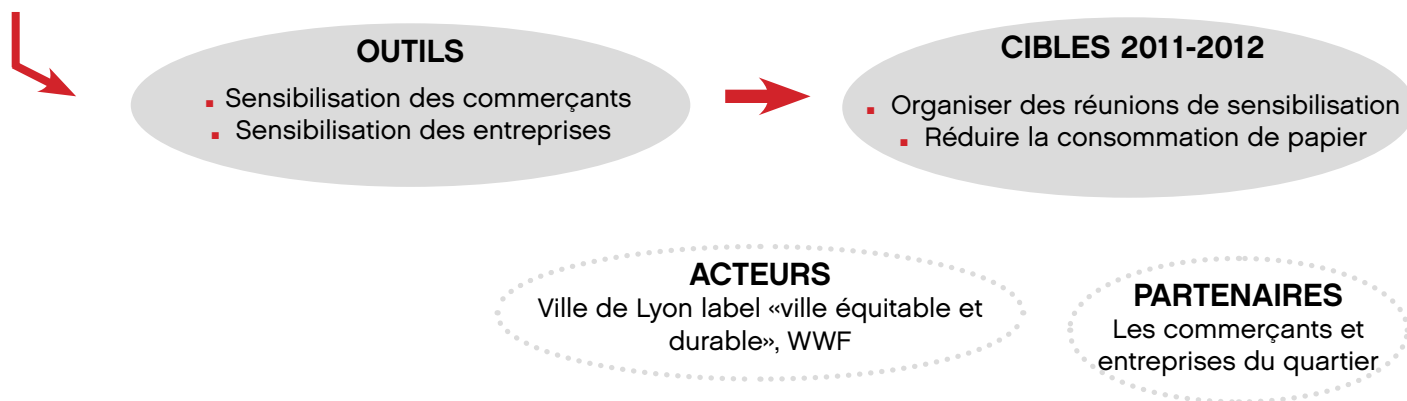
FAIRE EVOLUER LES COMPORTEMENTS



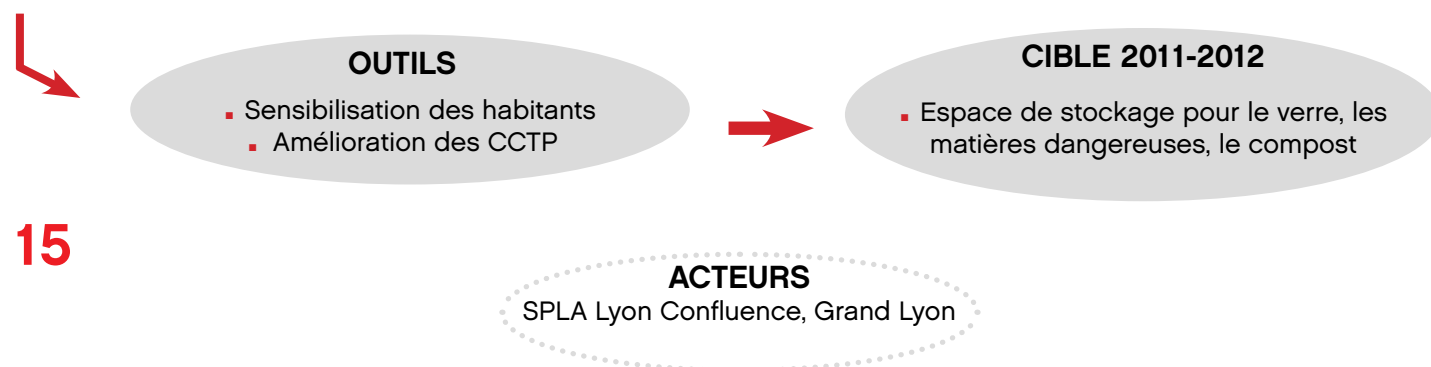
2. Zéro déchet

L'objectif est de favoriser la réduction et la valorisation des déchets ménagers, en particulier par la mise en place de compost urbain. Une première expérience, menée avec l'association «Les compostiers», s'élabore avec les nouveaux habitants, conjuguée à la mise en place d'un jardin partagé.

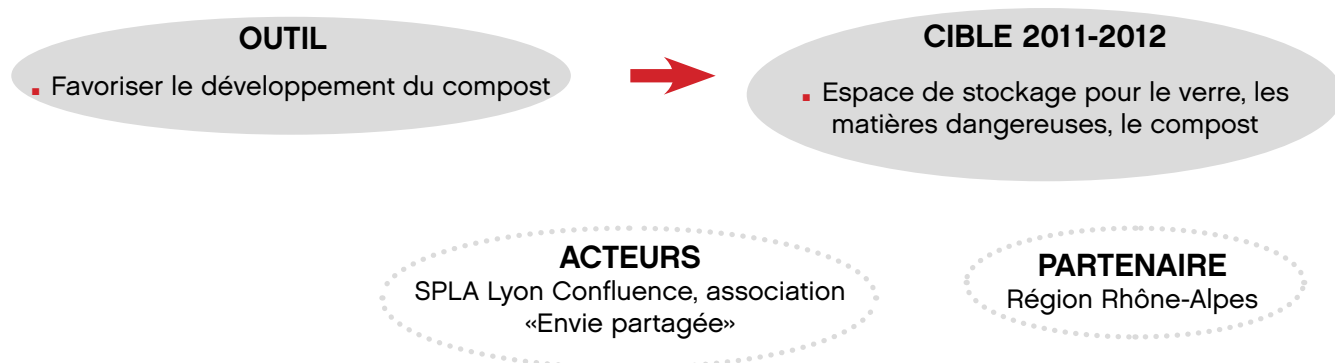
RÉDUIRE LES DECHETS À LA SOURCE



AUGMENTER LA PART DU TRI ET DE LA VALORISATION



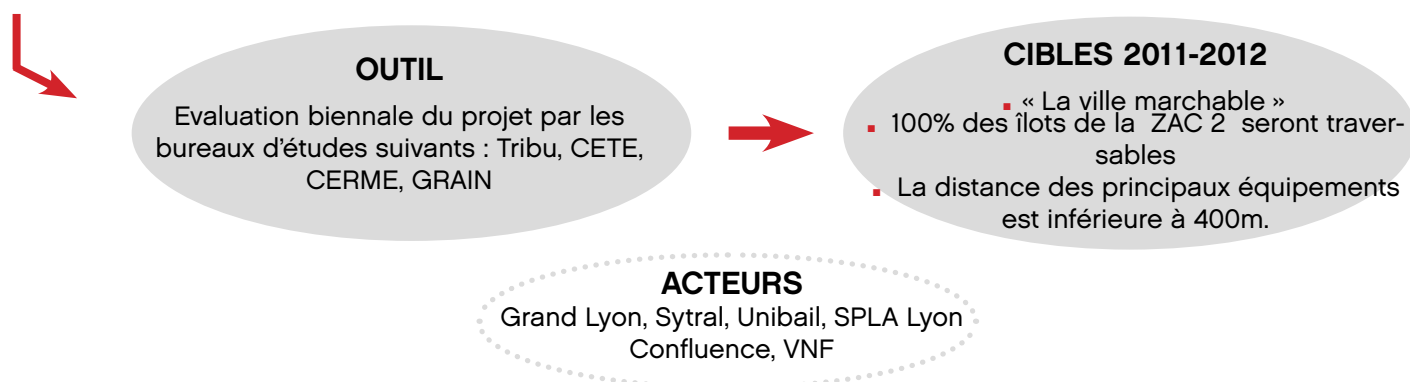
15



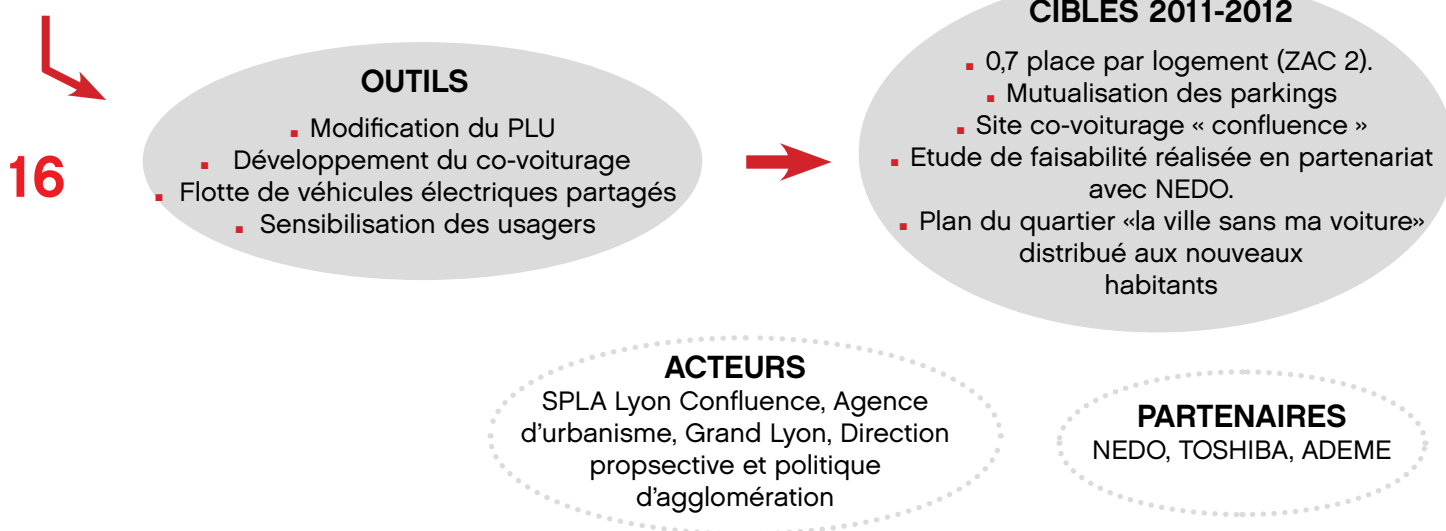
3. Mobilité durable

Extension du centre-ville, La Confluence concentre tous les efforts pour faciliter les modes de transport alternatifs. Un tramway reliant le territoire à La Part-Dieu et, en 2014, à Gerland, un plan de déplacement inter-entreprises déployé à grande échelle, le covoiturage renforcé, des parcours cyclables confortés, des navettes fluviales expérimentées, une organisation du stationnement innovante et mutualisée entre habitants, salariés et visiteurs, située aux franges du futur quartier pour apaiser la circulation dans le nouveau cœur de ville. La proximité des commerces et des équipements publics encourage la déambulation piétonne pour faire ses courses ou s'aérer sur les rives de Saône.

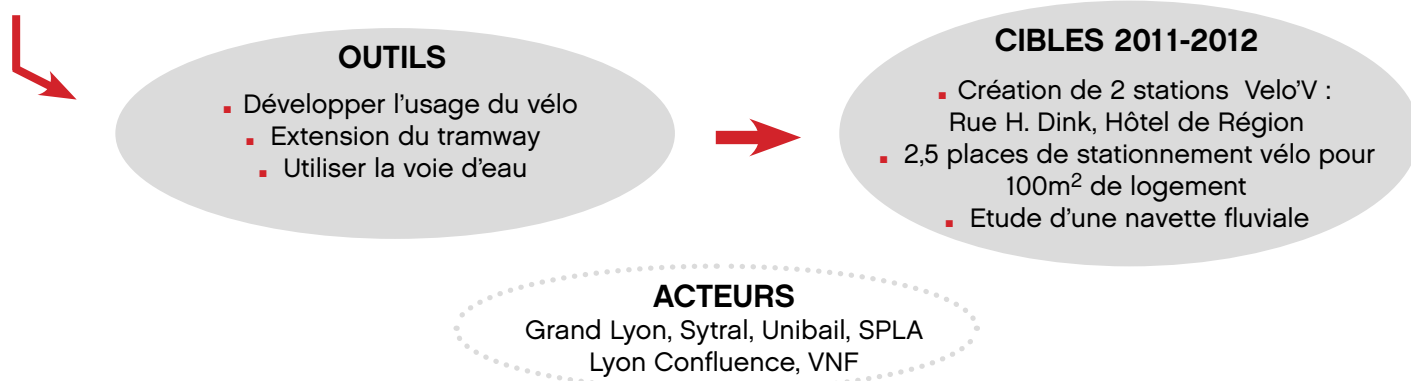
RÉDUIRE LES DISTANCES, FAVORISER LE DÉPLACEMENT PIETON



RÉDUIRE LA PLACE DES VÉHICULES MOTORISÉS



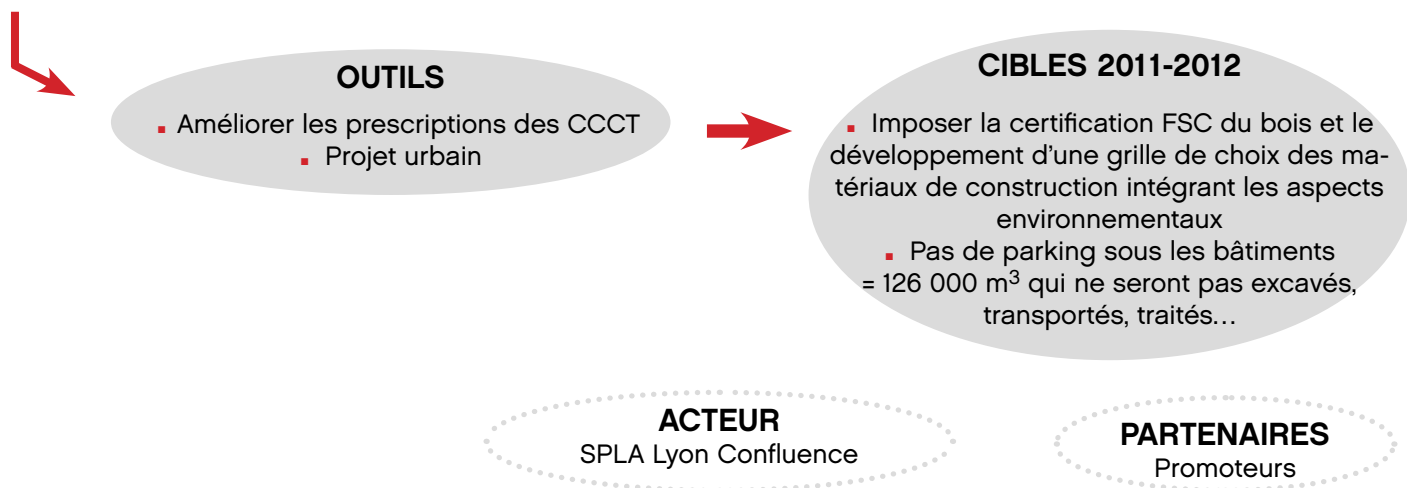
FAVORISER LES TRANSPORTS EN COMMUN ET LES MODES DOUX



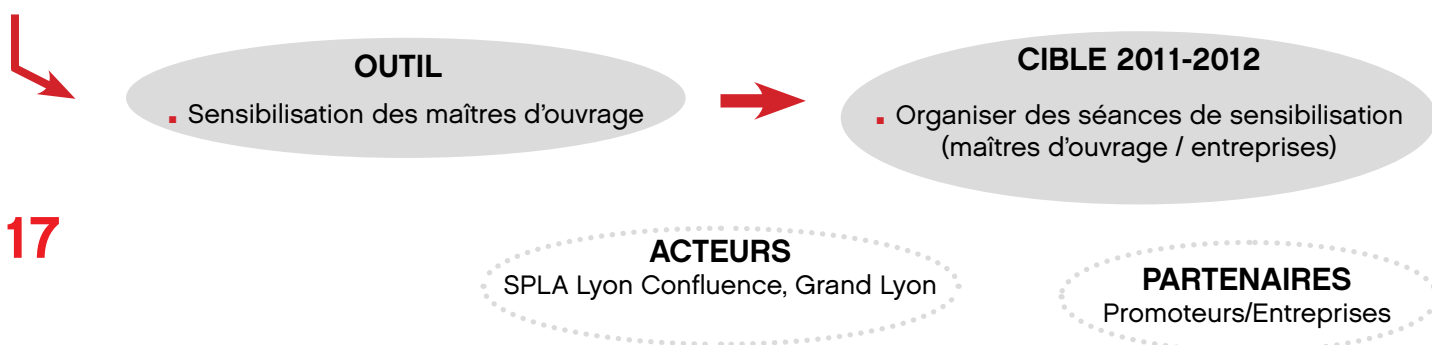
4. Matériaux locaux et durables

Les cahiers des charges destinés aux promoteurs-constructeurs intègrent progressivement des recommandations environnementales privilégiant l'utilisation de matériaux locaux, sains et recyclables.

RÉDUIRE L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DES CHANTIERS



AMÉLIORER LA GESTION DES DÉCHETS DES CHANTIERS



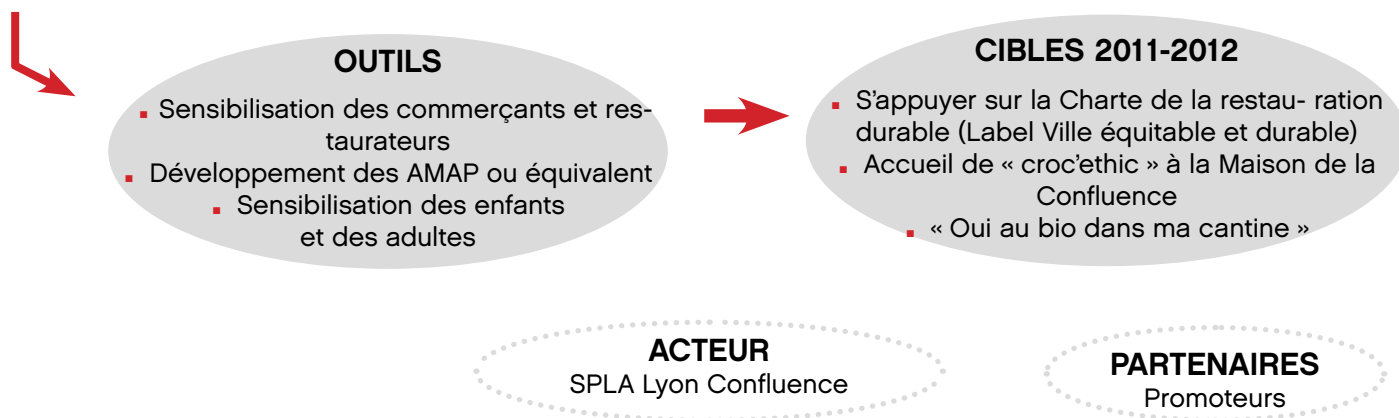
17



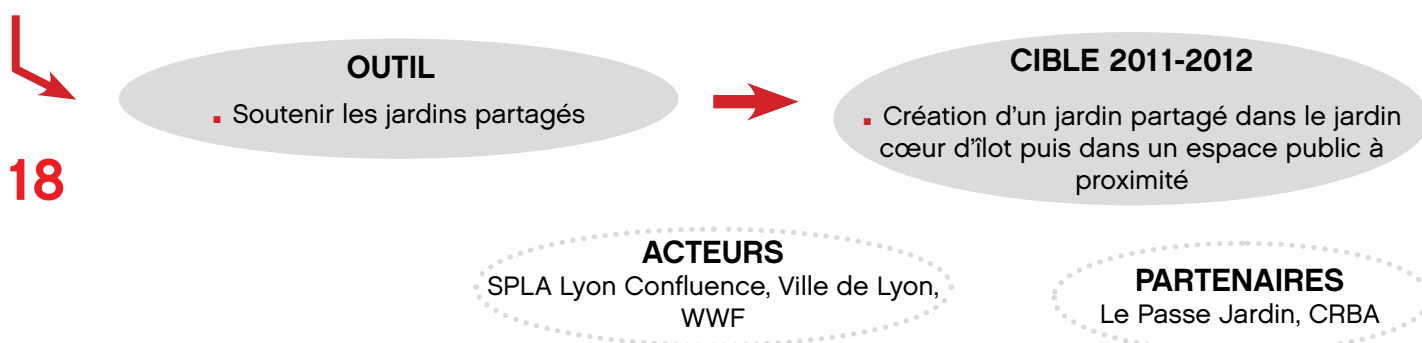
5. Alimentation locale et durable

L'animation et la sensibilisation des habitants se déploient avec un réseau d'acteurs et d'associations locales : réseau des AMAP et producteurs locaux, Le Passe jardins et Les Compostiers pour créer des jardins partagés. En rendant accessible et conviviale l'information et la pratique de la consommation de produits locaux, fruits et légumes, ou produits laitiers, les circuits courts deviennent une alternative crédible à l'échelle d'un quartier.

AUGMENTER LA PART DE L'ALIMENTATION DE SAISON, LOCALE, LABELLISÉE « AGRICULTURE BIOLOGIQUE »



FACILITER L'AUTOPRODUCTION



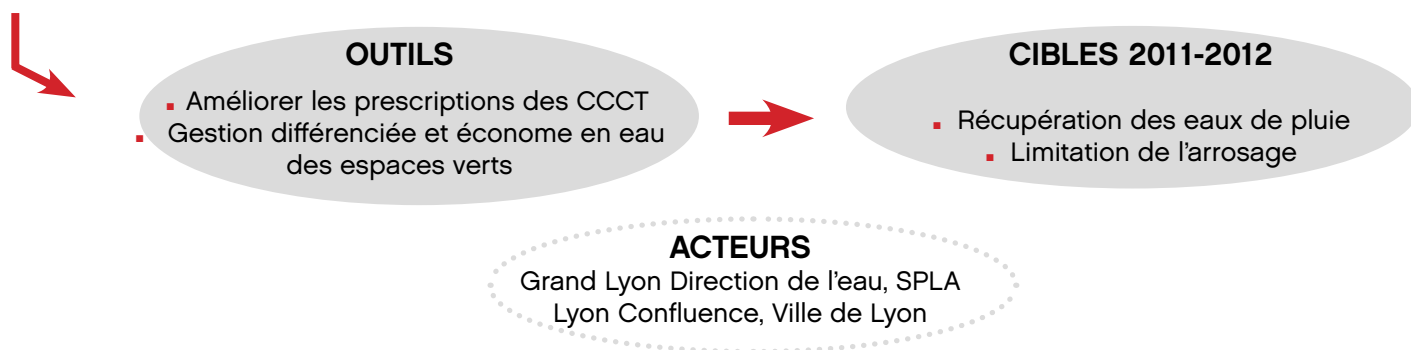
18



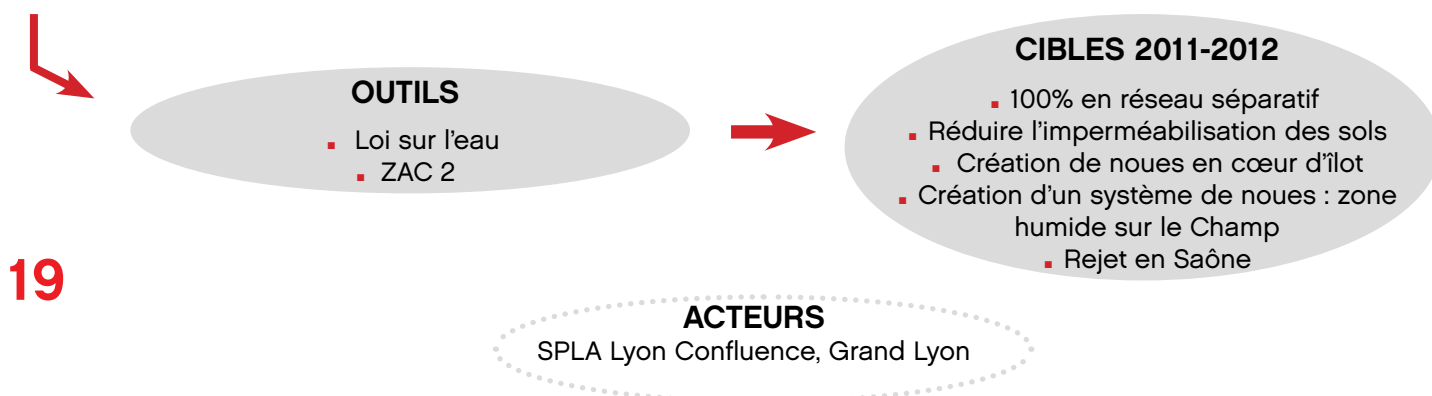
6. Gestion durable de l'eau

Les espaces publics sont conçus pour permettre la rétention des eaux de pluie, utilisées ensuite pour l'arrosage des espaces verts ; les réseaux séparatifs deviennent la norme : les eaux usées sont transportées jusqu'à la station d'épuration de Pierre-Bénite, au sud de l'agglomération, tandis que le trop plein des eaux de pluie est rejeté dans la Saône, après avoir cheminé dans des noues.

RÉDUIRE LA CONSOMMATION

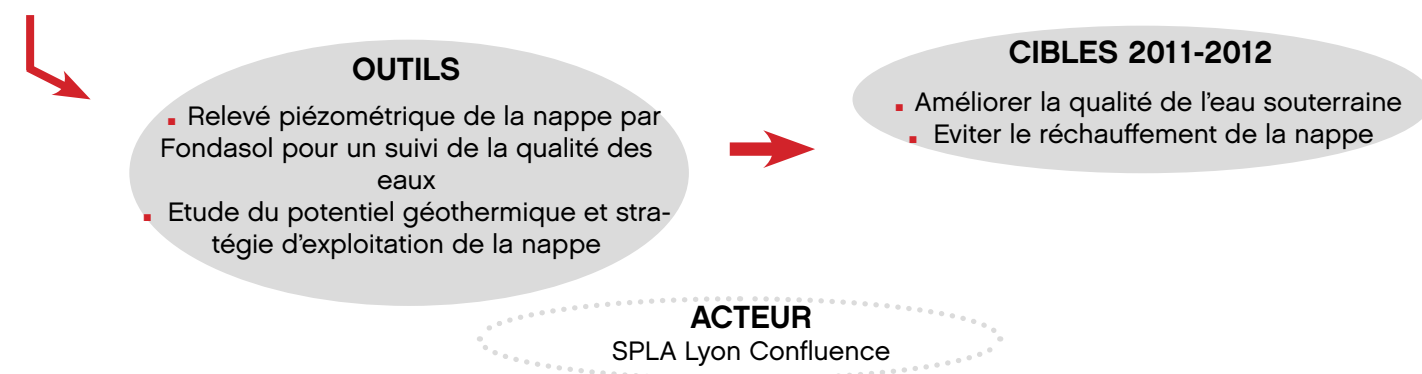


GERER LES EAUX PLUVIALES



19

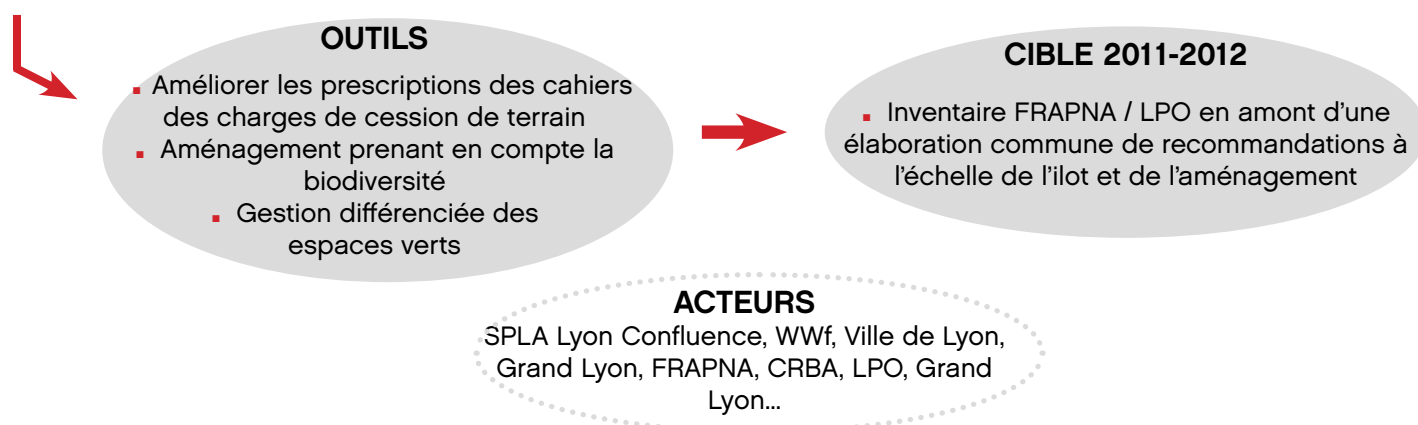
ASSURER LA QUALITÉ DE L'EAU



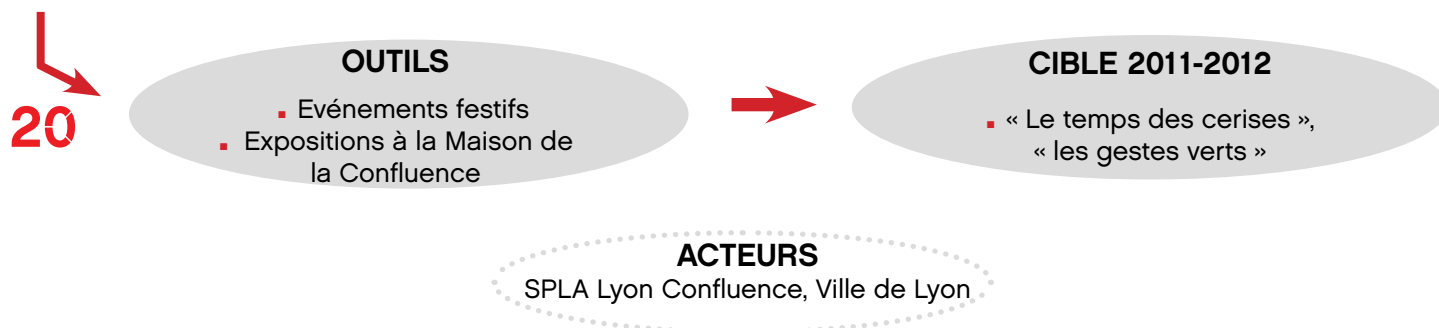
7. Habitat naturel et biodiversité

La transformation des friches industrielles en centre ville prolongé s'est fondée sur des choix ambitieux : 60% des espaces en contact avec la Saône ont été reconvertis en parcs, jardins aquatiques et en une grande place réalisée autour d'un bassin relié à la rivière. Cette action volontariste a conduit à dépolluer massivement les sols pour réaliser des espaces verts et d'eau plantés d'arbres, de ripisylve et de plantes aquatiques. L'ensemble constitue désormais un biotope propice au retour de la biodiversité en ville. Un espace suivi à la loupe par les associations environnementalistes pour constituer un « observatoire » de la biodiversité en ville qui s'intègre dans un corridor écologique constitué par le Rhône et la Saône dominée par les collines arborées.

FAVORISER LE RETOUR D'UNE CERTAINE BIODIVERSITÉ



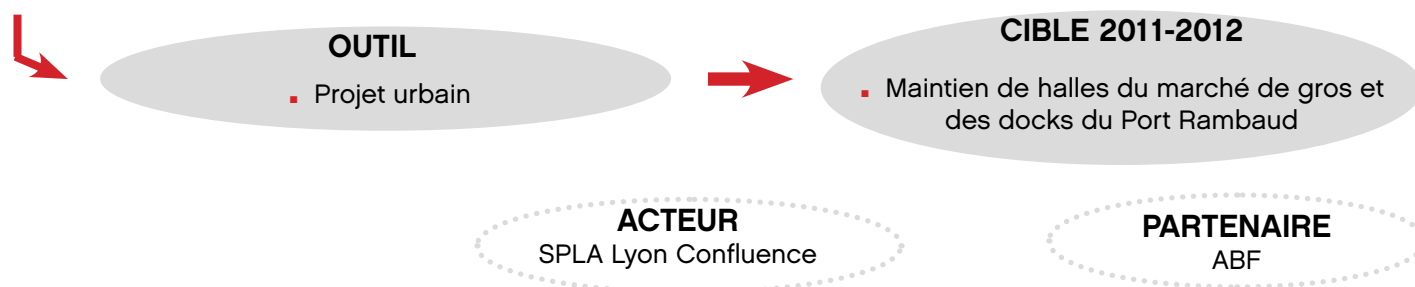
SENSIBILISER LA POPULATION À LA BIODIVERSITÉ ORDINAIRE ET EXTRAORDINAIRE



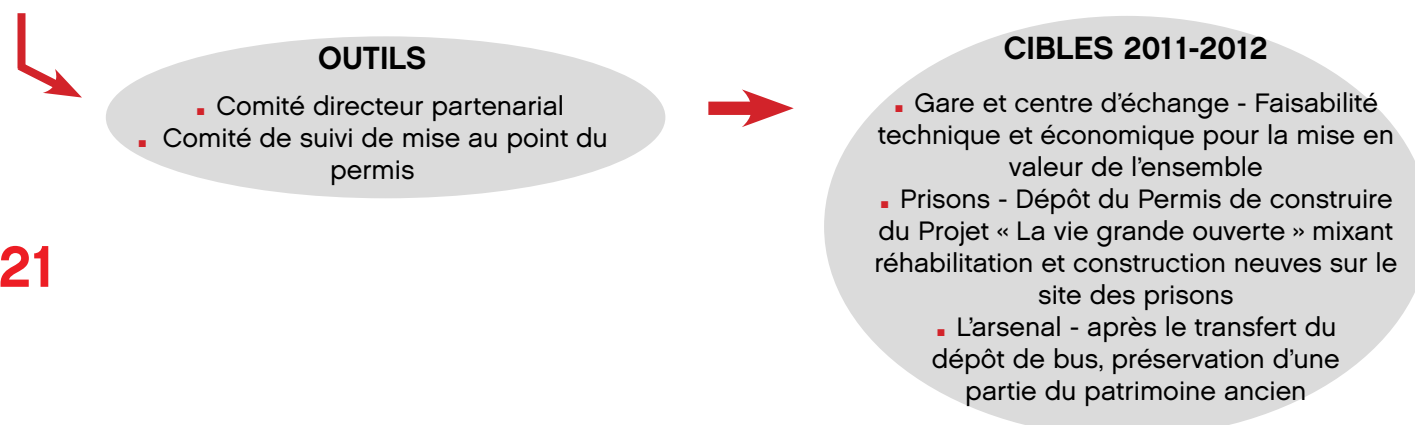
8. Culture et patrimoine local

La culture urbaine se fonde sur l'histoire de la ville. A La Confluence, elle a longtemps été marquée par l'activité industrielle, logistique et portuaire. La reconversion récente de ce territoire intègre des bâtiments industriels du siècle dernier : l'ancien centre de tri postal, à proximité de la gare de Per-rache, est transformé en archives municipales de Lyon, les bâtiments du port Rambaud qui stockaient le sucre et le sel reconvertis en restaurants, bureaux et lieux d'exposition culturelle (les Biennales d'art contemporain à la Sucrière, des galeries d'art dans l'ancien pavillon des douanes...). Demain, une partie des anciennes halles du marché de gros sera intégrée au « quartier du marché » pour accueillir des activités...

PRÉSERVER LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL



VALORISER LE PATRIMOINE



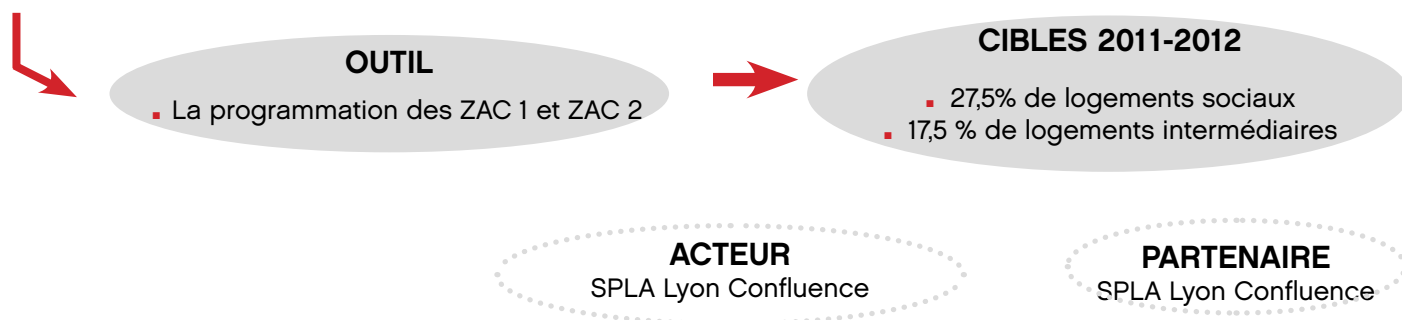
21



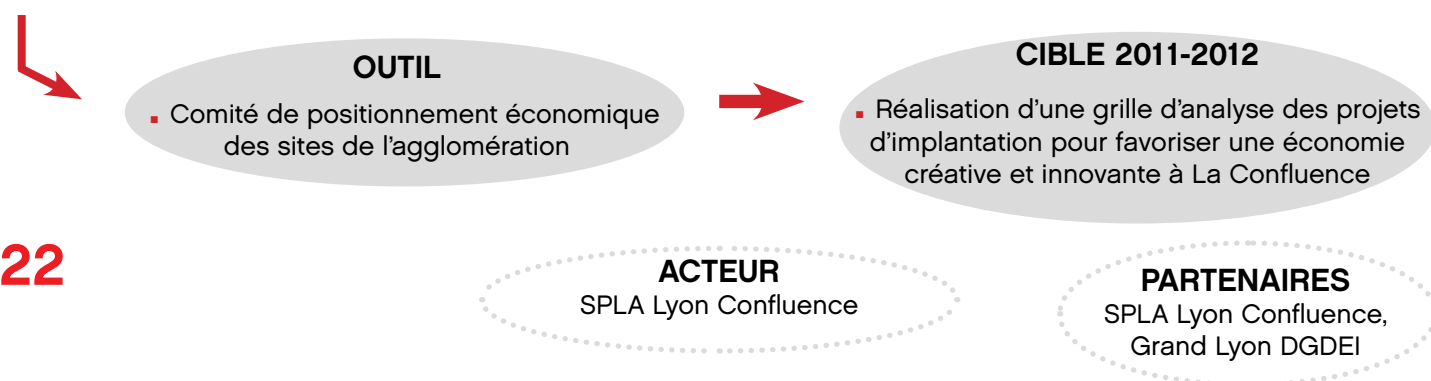
9. Equité et développement économique

Des logements pour toutes les bourses, de l'emploi, des commerces, des équipements : La Confluence est conçue comme un quartier de centre ville où la mixité, « sociale et fonctionnelle », est la norme. Le projet participe au rééquilibrage de l'agglomération lyonnaise. La redensification du centre ville s'accompagne d'une volonté de faire de La Confluence un cœur créatif, où l'activité économique irrigue le territoire.

MIXITÉ SOCIALE



DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE



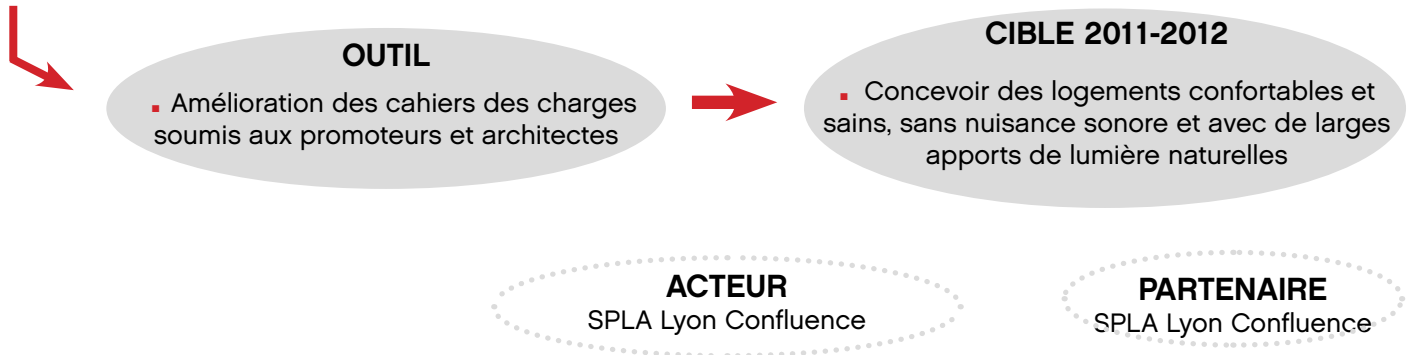
22



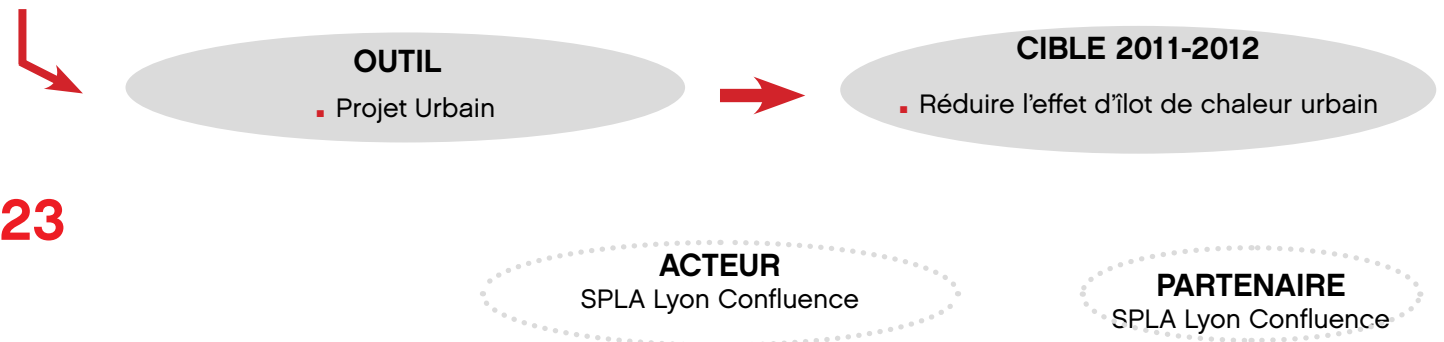
10. Qualité de vie et bien-être

L'apport solaire offre un sentiment de bien-être et réchauffe les logements pendant les saisons froides, tout en permettant des économies de chauffage. L'objectif est donc de concevoir le quartier et d'orienter les bâtiments de façon à ce qu'ils respectent l'ensoleillement de l'ensemble des logements, avec un minimum de 2 h par jour le 21 décembre. Les cœurs d'îlot, en pleine terre et plantés d'arbres, favorisent la lutte contre l'îlot de chaleur et apportent donc de la fraîcheur pendant l'été.

QUALITÉ DE VIE DANS LES BÂTIMENTS

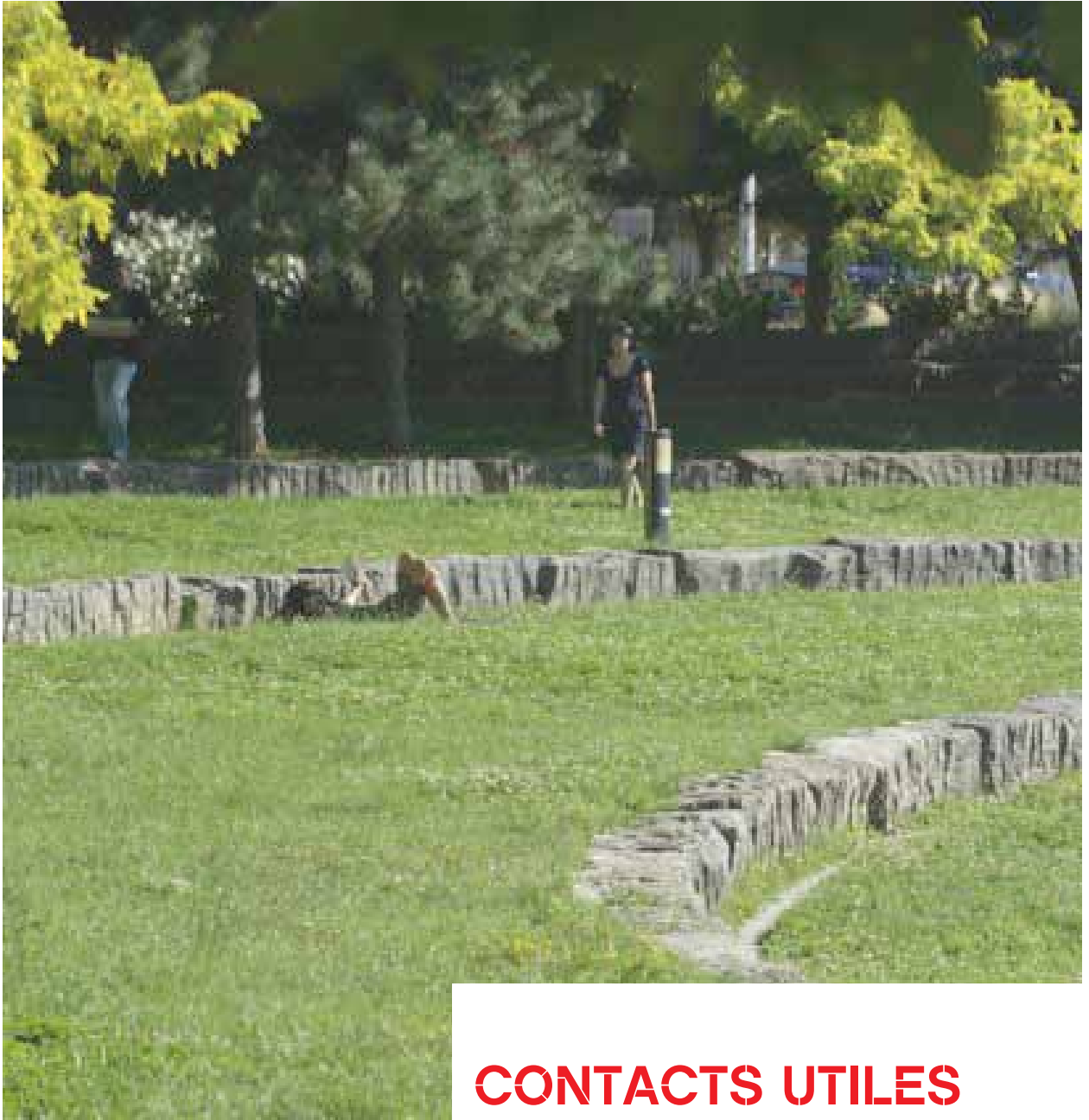


QUALITÉ DE VIE DANS L'ESPACE PUBLIC



23





CONTACTS UTILES

SPLA Lyon Confluence

28 rue Casimir Perier, 69002 LYON

www.lyon-confluence.fr

Maxime Valentin : mvalentin@lyon-confluence.fr

WWF

www.wwf.fr

Julie Delcroix : jdelcroix@wwf.fr

Information du public

Maison de la Confluence

102 Cours Charlemagne, 69002 LYON

Du mercredi au vendredi de 14h à 18h30
(novembre à mars)

Du mercredi au samedi de 14h à 18h30
(mars à octobre)